

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

REVUE ECCLÉSIASTIQUE ET HISTORIQUE

Comprenant Seize Pages, Publiée le 1er et le 15 de Chaque Mois.

Abonnement : Canada, \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

SOMMAIRE :—M. François Veillot dans l'Ouest—Feu la Rde Soeur Lupien—Les délégués militaires français—La mort de la Rde Mère Marie-Laurent—Feu M. l'abbé J.-A. Chevalier—Incendie à la Maison-Mère des Soeurs Grises—Lettre de Mgr Provencher à Mgr Lartigue—Les martyrs du Canada—L'apostolat catholique—Bibliographie—Ding! Dang! Dong!—R. I. P.

VOL. XVII

1 MARS 1918

No 5

M. FRANCOIS VEUILLOT DANS L'OUEST

Il y a six ans, M. Etienne Lamy, délégué de l'Académie française au Congrès du "doux parler" à Québec, voulut bien venir visiter l'Ouest canadien. C'était au mois de mai. Ce fut à Edmonton qu'il prit contact avec nos groupes. Il y avait là, à l'occasion d'un congrès régional préparatoire aux grandes assises du mois suivant, des représentants des trois provinces des prairies. Mgr Langevin, en sa qualité de métropolitain, présidait ces fêtes de la pensée catholique et française. Au moment où M. Lamy gravit les degrés de l'estrade, pour adresser une première fois la parole à la foule impatiente de l'entendre, l'Archevêque se leva et dit : "M. Lamy, c'est la France! Levons-nous!"—"Vive la France! Vive M. Lamy!"—clama l'auditoire, avec un accent spontané jaillissant du fond des âmes.

La visite de M. François Veillot a provoqué de semblables sentiments. Comme M. Lamy, il représentait à nos yeux et à nos coeurs la France, dont nous sommes issus et que nous aimons toujours comme une mère. Et, au moment tragique, où cette mère est venue à nous, dans la personne de son digne fils, nous avons senti battre nos coeurs plus vite et nos âmes vibrer à l'unisson de ses souffrances, de ses angoisses, de son héroïsme et de son invincible espoir dans le Coeur du Christ, avec qui elle a fait alliance au baptistère de Reims et qui la sauvera cette fois encore, comme il l'a fait tant de fois dans le passé.

"Tout homme a deux pays, le sien, et puis la France".

Ce superbe alexandrin de Henri de Bornier n'a nulle part été plus applaudi que dans le Canada français. C'est pour nous surtout qu'il est vrai et d'une réalité vivante. Oui, nous avons deux pays : le nôtre, notre Canada au passé plein de gloire et à l'avenir plein de promesses; et puis la France, l'ancienne mère-patrie, séparée de nous par la nouvelle allé-